

Mai & Juin 2008

Numéro 1



Belbèze et sa gare en projet

« Pas de fric, pas de train ! » tel est le credo des partenaires financiers de la Commune.

T'as loupé ce fait ?

Élections en Russie de début 2008

L'opposition est lasse des ruts de Poutine. Les clans et les groupes qui se présentent face au président sortant sont rapidement découragés. Avec la multiplication des arrestations, il n'y a vraiment pas de quoi pouffer dans la lutte. « Le mieux c'est les votes ! » avec 82% dans les sondages, on comprend l'impatience du président des Russes.

Rites de brèves

Balades de sites pour Sarkozy.

Le Président a visité il y a quelques mois plusieurs sites de banlieue avec Fadela Amara pour exposer sa nouvelle réforme de la politique de la ville.

« Le mec de Carla », comme on l'appelle dans les cités, avoue qu'il va devoir banquer et douiller à la hauteur de 500M€.

Dans l'opposition, on est plutôt cynique : « Cette mesure ressemble plus à un futur projet de gaffe. Nous attendons impatiemment la « chute Amara » » a déclaré ce matin Julien Dray, un responsable du PS.

Depuis quelques mois, une simple affaire locale (en apparence) est à l'origine de pas mal de bouleversements dans le monde de l'aménagement du territoire. Avec leurs compétences d'urbanisme, les communes représentent de plus en plus des concurrents dans le coup pour l'Etat. Dans un souci de moderniser son offre de transport, la ville de Belbèze s'est associée avec Réseau Ferrés de France (RFF) pour moderniser sa gare.

S'inspirant des gares de Lourdes, l'objectif pour le Maire et ses potes est de trouver une alternative aux bus de La Neste qui desservent actuellement la bourgade. Rue du pont, la gare de Belbèze est l'une des plus anciennes de France. Celle-ci, en état déplorable, doit faire l'objet d'importantes modernisations, puisque par exemple, les trains y sont encore levés à coups de crics. Après les études d'urbanisme et d'impact préalables, il est apparu que le projet comportait de nombreux enjeux à relever. En effet, situé sur les rives de l'Agout, auxquelles les caillles sont attachées, le réaménagement de l'infrastructure va nécessiter de casser le pont, de revoir les marges des rues et de niveler les vallonnements de berges.

Devant l'importance que prenait le projet, le Maire a mis en place des moyens exceptionnels. Avec par exemple un GIP pour faire les panneaux car il reconnaît « savoir recenser et communiquer ». Au niveau de la maîtrise d'œuvre, les travaux semblent pharaoniques, car on parle déjà d'un chef par chantier.

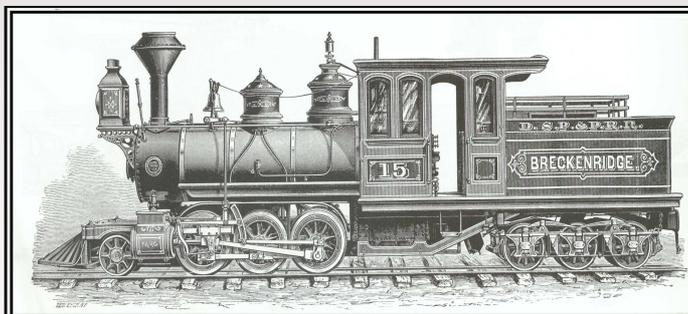
Pour les collectivités territoriales d'échelons supérieurs, partenaires financiers, il s'agit de guetter un tel plan pour ne pas débiter les comptes.

Au Conseil Général, proche des programmes opérationnels et du travail de terrain, on est attentif au dépouillement de la carte. Soucieux des enjeux environnementaux, le département, par le biais des CAUE, se pose des questions sur la préservation des espèces tant ces berges

sont imprégnées par l'aviaire.

Toute la Région est en lutte pour connaître le chiffrage d'un tel débit. Devant l'ampleur des travaux, les experts du Conseil Régional s'arrachent les cheveux pour estimer le prix des quais.

L'Etat, à travers la voix de la Délégation Interministérielle à l'Aménagement et la Compétitivité des Territoires (DIACT), s'exprime aussi sur le projet sur un ton plus ou moins familier : « Il ne faudrait pas que l'enjeu des urnes s'axe dans les mairies. [...] Nous regrettons que M. le Maire, par peur de se croûter l'élection, passe d'une rénovation planifiée à une rénovation de la planification et entérine le projet. » Car au final, un tel glissement de plan, signerait l'arrêt de la DIACT, déjà en péril avec l'affaire Métro de Gerde.



Le train fou qui coupe les rails déjà bien abîmés.

Pour recevoir nos publications ou pour y participer, n'hésitez pas à vous brancher sur le lien :

amicaleduson.free.fr